

ISSERS

Le monument de la discorde et du doute

La construction d'une stèle, en face du siège de l'APC des Issers, dédiée à les mémoire des chouchada de la municipalité, suscite le mécontentement des citoyens riverains de ce chantier et jette la suspicion quant à l'aspect financier de cette action.

D'ailleurs, le wali de Boumerdès, Kamel Abbès, avait instruit, lors de sa visite en délégation cet été dans cette commune, l'inspectrice générale de la wilaya à ouvrir une enquête sur ce projet.

Commentant cette «réalisation», le wali avait, selon un membre de la délégation, dit à l'adresse du maire qui s'est contenté de dire à ce sujet «nous avons fourni des documents et des explications sur ce que nous avons fait à monsieur le wali.

Les premiers travaux de ce monument ont été réalisés par une entreprise locale qui a la qualification dans ce genre de travaux.»

Ce dernier nous précisera que la première dépense faite dans le cadre de ce projet avoisine les 400 millions de centimes. Selon lui, une fois achevé, ce monument aura une hauteur de 10 mètres. Les noms des chouchadas de la commune seront portés sur ce monument. Les explications du premier magistrat des Issers ne convainquent nullement une grande partie de ses administrés qui trouvent que la dépense est au-delà du raison-

nable pour ce maigre résultat. Alors que nous prenions des photos du chantier, un citoyen nous interpelle «trouvez-vous normal d'investir 400 millions de centimes pour une ceinture de quelques mètres en béton ? Cette construction n'a même pas consommé un mètre cube de béton. J'aimerais bien entendre les explications de l'entrepreneur qui a réalisé ce cercle». Pour rappel, c'est l'APW de Boumerdès qui a attribué en 2009 sur fonds de wilaya les 4 millions de dinars. Cette institution a rajouté, dans le BP (budget primitif) de 2011, une enveloppe de 800 millions de centimes pour la reprise des travaux.

«Cette institution s'inquiète-t-elle de la destination de l'argent qu'elle attribue ? Avec ce nouvel apport, ce monument sera-t-il enfin réalisé ?» s'interrogent des citoyens de la localité. «Mais la question est aussi de savoir combien coûtera réellement cette stèle», ironise un responsable local très au fait du fonctionnement du «système» aux Issers. Il ne manque pas de nous rappeler plusieurs exemples de facturation plus que douteuse, comme



Photo : DR.

la réfection du mur de l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale des Issers détruit par un attentat et que la municipalité s'est empressée à prendre en

charge dans le cadre des opérations classées urgentes.

Ces opérations sont passées de gré à gré et sans contrôle. De leur côté, les riverains de ce

projet dénoncent la dégradation du cadre de vie dans leur quartier depuis l'installation de ce chantier puis délaissé pour devenir un dépotoir à ordures et un risque pour leurs enfants.

Dans une pétition adressée au maire, les protestataires écrivent : «Les déchets ménagers nous causent un préjudice considérable, altèrent l'image du quartier et dégagent de mauvaises odeurs.» Ils font également état de traitement discriminatoire par rapport à leur cité dépourvue depuis des années de routes praticables et d'éclairage public.

Abachi L.

Des petits dealers neutralisés

Les policiers de la wilaya de Boumerdès en charge de la lutte contre le trafic et la consommation de stupéfiants ont arrêté, ces derniers jours, quatre individus soupçonnés de consommation et trafic de drogue. Trois d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt à la prison de Tidjelabine.

Ces arrestations ont été effectuées par les agents de la brigade de lutte contre le trafic de drogue, qui dépend de la police judiciaire, et les policiers des villes de Corso et des Issers.

A. L.

MILA : JOURNÉE D'ÉTUDE SUR L'INVESTISSEMENT

Les potentialités offertes par Beni Haroun, ou le défi milevien

La wilaya de Mila a organisé, mercredi dernier, une importante journée d'étude sur l'investissement, particulièrement autour du grand barrage Beni Haroun qui renferme à lui seul des potentialités extraordinaires.

Qui mieux que la wilaya de Mila, qui dispose de trois barrages dont le gigantesque Beni Haroun dont le plan d'eau s'étend sur une quarantaine de kilomètres, en plus d'une superficie forestière qui dépasse les 30 000 ha, pour tenter une grandiose et unique expérience d'investissement «vert» ? En effet, le slogan rabâché jusque-là de «Mila capitale de l'eau» et de «wilaya verte» est peut-être en passe de devenir réalité, si toutes les bonnes volontés, des principaux acteurs, se joignent à celle des animateurs clés de cet ambitieux programme, mené, il faut le dire, par un homme plus que convaincu par l'opportunité et la faisabilité de l'idée, en l'occurrence Abderrahmane Kadid, wali de Mila.

Soutenu et appuyé par le directeur de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement, Gouah Yazid, et des Domaines, M. Benamor Mohamed, qui, disons-le, sont en train de «défricher des terrains, difficiles d'accès autrefois».

Dans ce sens, une journée d'étude très réussie vient donc d'être organisée au niveau de la Maison de la culture de la ville, avec sortie sur site (barrage Beni Haroun) très appréciée par tous les présents. Il y avait beaucoup de participants dont des experts et à leur tête le professeur Malek Serrai, qui a brillamment

animé les débats. Il y avait également, beaucoup d'investisseurs, de responsables de différents organismes publics et privés, des étrangers (Français, Italiens et Tunisiens) et une pléiade de jeunes promoteurs d'horizons divers, venus s'enquérir des opportunités offertes.

En parallèle à la riche exposition tenue, des communications ont été présentées, notamment par, en plus du professeur Serrai, le président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Mila, le DPAT, le directeur régional de l'Aniref, la directrice de l'ANDI, le directeur de la Caisse de garantie des crédits aux PME, le directeur de la BADR et le directeur des Domaines sur le portefeuille foncier disponible et les assiettes proposées pour cette opération d'investissement vert autour de Beni Haroun.

Ainsi, la wilaya vient de lancer un avis d'appel à manifestation d'intérêt pour la réalisation de projets d'investissement «vert», comprenant, excusez du peut : commune de Chigara : un téléphérique Chigara/Barrage Beni Haroun, un aquaparc dans la zone surplombant le barrage, avec création d'activités de service homogènes (gastronomie moderne et traditionnelle), un complexe touristique avec un ensemble de restaurants, crémeries et piscines, des aires de détente et des esplanades de loisirs. Pour la commune

de Sidi Merouane, on prévoit un port de plaisance, un centre de pêche continentale contenant une unité de production de glace, des chambres froides et une pêcherie, ainsi qu'un ensemble touristique composé d'hôtels, restaurants, piscines et autres activités.

Pour la commune de Oued Athmania, le programme propose : un parc d'attraction à proximité de l'autoroute Est-Ouest et du barrage Hammam Grouz, une esplanade touristique, boutiques, restaurants, cafés et crémeries, piscines, etc.

Un complexe médico-sportif et une aire de détente et de loisirs en milieu citadin à Chelghoum Laïd. Pour la commune de Grarem, un port de plaisance doté d'un quai flottant (embarcadère, bateaux électriques, planches et embarcations à voile, aviron), un espace pour pêche de loisirs, un complexe hôtelier, un ensemble de restaurants, cafétérias, kiosques et, enfin, une aire de détente pour activités mul-

tiples et une esplanade pour activités artistiques. Pour Beinen, le programme prévoit : une promotion d'activités touristiques et un parc animalier.

Enfin, pour le chef-lieu de wilaya, Mila, il est prévu la réalisation d'un complexe culturel et touristique (théâtre de verdure, espace culturel et autres activités de détente), un village touristique, un mini-parc d'attraction et une aire de détente et de loisirs (restaurants, boutiques et piscines).

Pour parer au plus pressé, la wilaya met déjà à disposition plus de 14 sites et compte accompagner les potentiels investisseurs, le plus loin possible ! Si ce programme venait à se réaliser, du moins en partie, on peut estimer que la wilaya de Mila est en passe de devenir le principal pôle touristique du pays. Et pourquoi pas quand on dispose de toutes ces potentialités naturelles ?

A. M'haimoud

BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Un médecin condamné à 2 ans de prison

Le président du tribunal de la wilaya de Bordj Bou Arréridj a, lors de l'audience du 28 septembre dernier, condamné un médecin spécialiste à 2 ans de prison ferme pour corruption dans l'exercice de ses fonctions à l'hôpital Bougdi de Bordj Bou Arréridj et à une amende de 200 000 DA avec interdiction d'exercer pendant 5 ans.

B. A.